

19 septembre 2024

Bonjour,

J'habite avec ma fille dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, dans la coopérative d'habitations du Petit Train de Viauville, à moins de 100 mètres du terrain de Ray-Mont Logistiques (RML)... à moins de 100 mètres de la future plus grande plateforme de conteneurs en Amérique du Nord... qui compte opérer 24/7.

Nous souffrons déjà du bruit et de l'îlot de chaleur provoqués par la phase 1 de Ray-Mont Logistiques. Je mets en bas de ce texte des photos des conteneurs envahissants l'horizon et l'espace vert derrière chez-moi.

Aucune butte, mur de conteneurs ou mesure de mitigation proposées par Ray-Mont ne pourront empêcher les nuisances de grues, 8 étages de conteneurs, 100 wagons par jours, 1000 camions par jours, 1000 camions par jours, 2,5 millions de pieds carrés asphaltés dans un quartier rempli d'îlots de chaleur...

Cet immense projet est directement lié à l'expansion des activités du port de Montréal. Il est mené par un entrepreneur délinquant, quérulant, et reconnu pour être un très mauvais citoyen corporatif.

Sur ce terrain, on pourrait faire un grand parc Nature pour palier au manque criant d'espaces verts du secteur Assomption-Sud-Longue-Pointe et dans MHM en général. On pourrait créer un espace de résilience territoriale, de connectivité entre les quartiers et de mobilité active. On pourrait y développer plusieurs projets innovants. Un espace qui pourrait permettre à la Ville de rayonner mondialement pour sa vision moderne et adaptée à aux enjeux environnementaux de notre époque, tout en offrant un lieu commun bénéfique à la population.

Mais on laisse plutôt le port prendre le contrôle de l'aménagement de ce territoire et on le laisse bétonner allégrement! Au nom de l'économie. Au détriment de notre qualité de vie et de notre santé.

Il y a pourtant des coûts sociaux et de santé gigantesques qui viendront avec ce type de développement néfaste. Sont-ils calculés?

Pendant que des espaces verts sont créés dans l'ouest de l'île, les quelques présents dans l'Est sont détruits.

Mais c'est bien connu, les inégalités territoriales liées à la perte des espaces verts sont particulièrement marquées dans les quartiers défavorisés. Dans de nombreuses villes, comme dans la nôtre, ce sont souvent les communautés à faibles revenus qui résident près des zones d'industrialisation, où les espaces verts sont réduits au profit des

infrastructures économiques. Tout comme nous, ces populations sont donc plus exposées aux nuisances (bruit, pollution) et ont un accès limité aux bénéfices des espaces verts. Et plutôt que de viser des solutions concrètes pour améliorer la qualité de vie à travers son plan d'aménagement urbain, Montréal continue de souhaiter l'augmentation des activités industrielles et industrialo-portuaires dans mon quartier.

La continuité de la destruction de nos milieux de vie est souhaitée.

La ville s'engage pourtant à « placer les citoyen.ne.s au cœur des décisions », affirme « être à l'écoute de la population », être « guidé par des principes d'apaisement de circulation et de mobilité durable », « être innovant ». En 2024, en pleine crise climatique, et alors que la Ville s'engage dans la transition socio-écologique, pourquoi laisser se bâtir un projet-catastrophe qui augmentera la circulation dans un secteur déjà fragilisé.

Alors quand je lis les recommandations #10 et #12, mon cœur saigne. Parce que je comprends que ces acteurs économiques pèsent plus lourd que mon bien-être et ma santé, celui de ma fille et de tous les résidents d'MHM. Comment pouvez-vous recommander un telle chose en connaissance de cause?

Merci de votre attention,

Émilie Pelletier

